

**DIMANCHE 22 AVRIL 2018**  
**4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques - Dimanche des vocations**

**1re lecture** : Actes des Apôtres 4, 8-12

**Psaume** 117

**2e lecture** : 1re lettre de Saint Jean 3, 1-2

**Évangile** : Jean 10, 11-18

1. Nous avons aujourd'hui en ce 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques qui est aussi le dimanche de prière pour les vocations l'image bien connue du Bon Pasteur qui sort ses brebis de l'enclos et les conduit vers de bons pâturages. La parole évangélique est très belle : *Moi, je suis le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis (...) je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.* Et plus loin : *elles écouteront ma voix.* Parce qu'elles écoutent la voix du pasteur, du bon berger, elles n'ont pas peur de sortir et d'être conduites vers des prés d'herbe fraîche comme le dit le psaume.

L'image du berger est puissante : elle évoque celui qui est devant, comme est souvent représenté Jésus dans l'Évangile, quand il est dit par exemple : *Jésus se retourna et dit à ses disciples ; en effet, s'il se retourne, c'est bien parce qu'il est devant.*

2. Réfléchissant à cette image dans son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile », le pape François a un développement intéressant concernant les pasteurs terrestres, les guides, en tout cas tous ceux qui dans l'Église nous montrent le chemin ; « soyez devant d'accord », leur dit-il ; « mais n'oubliez pas aussi, que vous faites partie du troupeau, vous n'êtes pas une caste à part, privilégiée et finalement absente à force de vouloir être devant, et intouchable ». Et ajoute-t-il encore : le pasteur d'aujourd'hui doit savoir avec humilité reconnaître qu'il peut être « derrière », quand c'est son peuple qui le conduit, car l'Esprit-Saint n'appartient pas à quelques favorisés, mais il appartient aussi à l'ensemble du peuple des baptisés (d'où en passant non seulement l'intérêt mais aussi la nécessité de ce que nous avons vécu il y a une dizaine de jours, l'assemblée paroissiale pour pouvoir déterminer ensemble où l'Esprit de Dieu, dans notre paroisse, dans notre pôle missionnaire, veut nous emmener).

3. Autrefois, la journée de prière pour les vocations concernait surtout l'appel à la prière pour les vocations particulières, c'est-à-dire les prêtres, les consacrés, les religieux. Bien sûr que notre prière ne doit pas se décourager pour ce genre de vocations ; je vous rappelle d'ailleurs avec insistance notre rendez-vous du dimanche 13 mai prochain à la cathédrale de Sées à 15 heures pour consacrer notre diocèse à la mère de Dieu car ce rendez-vous est aussi pour demander à la Vierge Marie qu'elle nous envoie des hommes et des femmes qui consacreront leur vie, leur enthousiasme, leur générosité à cette belle mission de servir notre diocèse, dans le célibat en particulier. Dans notre diocèse, nous avons la chance d'avoir vécu les vœux solennels de sœur Jeanne-Marie chez les sœurs de la Nouvelle Alliance à Montligeon. Et nous accompagnons aussi de notre prière amicale Pierrick qui chemine avec beaucoup d'enthousiasme et de générosité vers le sacerdoce.

4. Mais en ces temps particuliers nous découvrons aussi que l'urgence de la prière pour les vocations ne concerne pas seulement les prêtres ou les religieux. Car que deviendraient-ils sans une

présence à leurs côtés de fidèles laïcs non moins engagés, enthousiastes, joyeux d'annoncer la Parole de Dieu au prix même parfois de quelques renoncements ou même quelques moqueries ? Oui, de cette façon, on peut dire que « le XXI<sup>ème</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas », dans la mesure où chacun de nous, laïcs, religieux, consacrés, diacres, prêtres ou évêques, tous, dans les vocations particulières qui sont les nôtres, nous aurons à cœur de mettre vraiment au centre de notre vie le Christ qui a donné sa vie pour nous, et son message d'amour, de le connaître, de le faire connaître. En effet, « nous ne sommes pas plongés dans le hasard, ni entraînés par une série d'événements désordonnés, mais, au contraire, notre vie et notre présence dans le monde sont fruits » d'un appel particulier, unique, du Seigneur. C'est cela la bonne nouvelle du salut ! (pape François)

5. Le pape François, en ce 55<sup>ème</sup> dimanche de prière pour les vocations, a alors voulu nous donner 3 pistes résumées par 3 verbes. « Dans la diversité et dans la spécificité de chaque vocation, personnelle et ecclésiale » explique-t-il, « il s'agit *d'écouter*, de *discerner* et de *vivre* la Parole qui nous appelle d'en haut » et nous invite à la joie. Remarquons qu'ils ne sont pas loin de la fameuse triade de verbes de l'Action Catholique, « voir, juger, agir ».

6. Restons-en seulement au premier verbe, « écouter ». Dans l'ordre de la vocation, ce verbe est primordial : le baptême a fait qu'habite en moi la Trinité « tout au fond de mon cœur » dit une belle prière du Père Caffarel. Quel effort je fais pour écouter ce Seigneur qui vient en moi, qui habite en moi par les divers sacrements ? Regardons seulement Jésus dans les Evangiles, comme il est attentif à tout ce qui se passe autour de lui : il prend le temps d'écouter la nature et d'en tirer de précieuses paraboles : *Regardez le semeur... Regardez les oiseaux, ou les lis des champs* dira-t-il... Mais comme il sait aussi écouter les personnes ! En ce temps de Pâques, nous avons médité ce passage où il prend le temps de marcher longuement avec deux disciples désemparés sur le chemin d'Emmaüs ; mais comme il sait écouter aussi Bartimée, ou Zachée, ou le centurion, ou la Syro-phénicienne avec leurs souffrances avouées ou cachées ! Il faudrait enfin ajouter le temps impressionnant que prend Jésus pour écouter son Père dans une prière qui devait être si belle que ses disciples lui disent un jour : « Jésus, peux-tu nous apprendre à prier ? »

7. Alors, ayant écouté au plus profond de moi cette Parole qui s'adresse à moi, personnellement, je saurai échapper au fatalisme ambiant, échapper aux idéologies simplistes qui m'entourent pour *discerner* ce à quoi le Seigneur m'appelle, dans ma vocation particulière de baptisé. En général, ce ne sera jamais quelque chose d'extraordinaire, je ne serai pas appelé à galvaniser les foules par des discours enflammés ; mais c'est plutôt dans l'ordinaire de ma vie qu'il m'appelle, en y mettant toujours davantage d'amour, de miséricorde, de pardon.

8. « Ne restons pas accoudés à la fenêtre » nous dit dans une image très parlante le saint Père. « La vocation est pour aujourd'hui ». « Le Seigneur continue aujourd'hui à appeler à le suivre. Nous ne devons pas attendre d'être parfaits pour lui dire un généreux « me voici », ni nous effrayer de nos limites et de nos péchés ». Accueillons au contraire avec un cœur ouvert la voix du Seigneur. AMEN !

P. Loïc Gicquel des Touches